

Quatre années couronnées de succès

JURA BERNOIS.BIENNE Lancée en 2019 pour réunir les forces des diverses entités regroupant les communes de la région, l'association arrive au bout de sa première législature. Sa présidente, Virginie Heyer, tire le bilan.

PAR DAN STEINER

Née, début 2019, de la fusion de trois entités aux visées finalement concordantes, l'association des communes de la région, Jura bernois.Bienne (Jb.B), termine sa première législature. Englobant les missions de feu l'Association régionale Jura-Bienne, l'Association Centre-Jura – qui regroupait les communes des districts du Locle et de La Chaux-de-Fonds et les neuf de l'ouest du district de Courtelary – et de la Conférence des maires du Jura bernois et de Bienne, Jb.B se réunit ce jeudi pour la seconde de ses deux assemblées annuelles (lire aussi par ailleurs). Présidente de l'institution, la députée-maire de Perrefitte, Virginie Heyer, est proposée à sa propre succession pour les quatre prochaines années. Avant de connaître son sort, elle porte un regard sur les quatre ans qui s'achèvent.

Virginie Heyer, quel bilan tirez-vous de cette législature?

Un bilan extrêmement positif. En quatre ans, l'association a parcouru un bon bout de chemin, grâce aux tâches qui lui ont été déléguées et qu'elle a reprises. Mais elle a également pris à bras-le-corps beaucoup de nouveaux projets dans des domaines divers. Nous avons tout de suite acquis une nouvelle crédibilité auprès des différents acteurs régionaux. Les Communes ont bien adhéré, surtout au sein des différentes Commissions, où l'on a senti une belle dynamique.

Jb.B a plusieurs prérogatives, mais aussi des limites d'action. Quelles sont-elles?

Jb.B est une association comme il en existe ailleurs dans le reste du canton. Nous avons justement choisi le prin-



Comme ses partenaires, Jura bernois.Bienne déménagera l'an prochain à la Couronne de Sonceboz. FONDATION POUR LE RAYONNEMENT DU JURA BERNOIS

cipe de l'association, qui nous rend plus libres et réactifs pour prendre des décisions. Parmi les tâches qui nous sont déléguées, on peut citer les Plans directeurs, la Conception régionale des transports et de l'urbanisation, revue tous les quatre ans, les programmes de mise en œuvre de la Nouvelle politique régionale. J'ajouterais aussi ce qui nous est confié par les Communes, comme la politique du 3e âge ou les tests de naturalisation. Or cela existait déjà. Ce qui est nouveau, c'est par exemple l'engagement d'un conseiller en énergie, l'Organe de conduite régional repris à la Protection civile, et qui a été engagé durant la pandémie. Le secrétariat francophone de la Conférence régionale des transports I a également été repris: c'est elle qui s'occupe des horaires ou des études concernant les li-

gnes de transports publics pour Bienne, le Seeland et le Jura bernois.

La liste est en effet fournie...

Tout cela a permis d'impliquer davantage la région dans ce type de travaux. Tout aussi important, pour finir, notons le mandat de la réorganisation du site de Bellelay, la stratégie pour les élections fédérales de 2023, l'implication dans

le projet Avenir Berne romande ou encore notre participation dans le comité de la Fondation pour le rayonnement du Jura bernois.

A ce propos, que va pouvoir apporter à Jb.B son déménagement dans l'ancienne Couronne, à Sonceboz?

Cela a du sens pour le côté suprarégional, tout comme en a le regroupement prévu avec tous les partenaires impliqués (réd: Chambre d'économie publique, Jura bernois Tourisme, Parc Chasseral, Chambre d'agriculture, fOrum culture et Jb.B). Il était important de pouvoir participer à cette grande étape régionale.

Dans quatre ans, Jura bernois.Bienne s'appellera-t-elle Grand Chasseral.Bienne?

C'est encore un peu tôt. Nous n'en avons pas encore parlé,

mais la question se posera dans les années à venir, c'est sûr. Aucune institution n'a toutefois intérêt à partir seule et s'isoler. Si un changement de nom est proposé, l'élan doit être coordonné au niveau régional.

Et les limites de Jb.B, finalement?

Eh bien on ne fait pas de politique, ce qui nous laisse le champ libre, comme dit précédemment. Or cela nécessite d'aller chercher du soutien à Berne, ce que je peux par exemple faire au travers d'interventions déposées au Grand Conseil. Mais nous avons évidemment rencontré les acteurs politiques de la région ainsi que des conseillers d'Etat.

Les Communes se plaignent souvent de la charge administrative qui leur est imposée, notamment du Canton. Qu'est-ce que Jb.B peut faire pour elles?

En 2019, nous leur avons envoyé un questionnaire. La première chose qui en est ressortie était le besoin d'aide dans le domaine juridique et en matière de constructions. Un groupe de travail avait planché sur des cas pratiques. Un conseiller en construction à 80% (réd: Marcel Bärffuss) a justement été engagé pour le 1er janvier. Si les Communes paieront tout de même un forfait, c'est un important service qui sera à leur disposition. Nous espérons maintenant qu'il soit utilisé, surtout par les petites.

Qu'attendre désormais de la deuxième législature, qui sera marquée par le déménagement physique et le départ de Moutier?

Un même élan et une même dynamique, au niveau de l'état d'esprit, mais avec la dimension supplémentaire du déménagement à Sonceboz et de Grand Chasseral. Pour ce qui est de Moutier, cela ne va en rien freiner notre marche propre. Tout au plus les cotisations de la Ville ne rentreront plus.

Budget équilibré

Le reste de l'ordre du jour de l'assemblée sera repris dans nos pages de vendredi, mais notons que le budget 2023 de l'association prévoit un équilibre et des contributions des communes inchangées à 8fr.30 par habitant: 3fr.50 pour Jura bernois Tourisme, 2fr.50 pour Jb.B, 1fr.50 pour la Chambre d'économie publique du Jura bernois, 50 ct. pour le Conseil en énergie ainsi que 30 ct. pour l'Organe de conduite. Le comité propose le maintien de cinq personnes au secrétariat pour poursuivre tous ses projets en cours ou prévus.



“Le déménagement à Sonceboz a notamment du sens pour le côté suprarégional.”

VIRGINIE HEYER
PRÉSIDENTE DE JURA BERNOIS.BIENNE

SAINT-IMIER

Un centenaire bricoleur et passionné par l'Afrique



Raymond Favre (à droite, photo ldd) a fêté ses 100 ans, le 16 novembre dernier, au home les Lauriers, entouré de ses proches et d'amis. Le maire, Denis Gerber (à gauche), et le chancelier, Beat Grosenbacher, lui ont remis le traditionnel bouquet aux couleurs imériennes ainsi que le présent prévu pour cette occasion. Raymond Favre est arrivé à l'EMS il y a une vingtaine de mois. Jusque-là, il subvenait lui-même à ses besoins à son domicile de la rue Jacques-David. Né à Nyon, où il a passé toute son enfance, Raymond Favre a longtemps séjourné en Afrique, en dernier lieu en République centrafricaine, en tant que missionnaire indépendant. C'est à ce titre qu'il est intervenu également comme conférencier dans le monde entier.

Malgré ses nombreux voyages, l'Afrique restera sa véritable passion. C'est d'ailleurs là-bas qu'il a connu son épouse, avant de venir s'établir en 1974 avec elle, leur fille et leur fils, à Saint-Imier. Aujourd'hui, Raymond Favre compte quatre petits-enfants et il sera arrière-grand-père dans quelques jours. Sur les hauteurs de Saint-Imier, ce grand bricoleur – «Il savait tout faire», selon un proche – a pu donner libre cours, jusqu'à un âge fort avancé, à deux autres activités qui lui tenaient à cœur: la marche et le ski de fond. C-MPR

PUBLICITÉ



MAGIE D'HIVER Joran

Dans le chalet à côté du restaurant Joran au bord du lac de Bienne avec Public Viewing

Réservation sous:
restaurant-joran.ch/fr/magie

